



ORAL HEC Paris 2022

Triptyque

Programme Grande Ecole

Après avoir longuement développé dans les rapports des années précédentes les rôles respectifs des convaincant/répondant/observateur que doivent endosser les candidats, nous nous proposons, cette année, de nous focaliser sur les difficultés rencontrées et les erreurs commises à partir de nos observations.

Le premier temps du travail du candidat lorsqu'on lui remet son sujet, on ne le répétera jamais assez, est de s'arrêter quelques secondes sur le texte précis du sujet avec deux questionnements : pourquoi me propose-t-on ce sujet, que dit-il précisément ? Les sujets sont choisis et construits pour engager une réflexion, ils ne sont jamais platement assertifs, ils ouvrent une problématique suffisamment large pour permettre de développer une argumentation. Ce n'est jamais oui ou non, pour ou contre. Encore faut-il se dégager d'une approche purement littérale, d'ailleurs souvent fautive. Ainsi sur le sujet « Le bio est-il une nouvelle religion ? », on ne peut se limiter à un exposé sur les différents monothéismes, sur le sujet « Sommes-nous trop bêtes pour comprendre l'intelligence des animaux ? », on ne peut échapper, si l'on prend quelques secondes pour réfléchir, au lieu de partir, tête baissée, dans l'enchaînement des analyses, sur l'adjectif « bêtes » appliqué paradoxalement aux humains, sur le sujet « Les solutions comptables sont-elles toujours les meilleures ? », on ne peut consacrer le temps de débat à l'adverbe toujours sans explorer ce que seraient d'autres solutions, sur le sujet « Doit-on tout cataloguer au patrimoine de l'Unesco ? », c'est, en revanche, le tout qui est la question. En résumé, un sujet est proposé pour une réflexion problématique que le candidat doit conduire avec rigueur et si possible créativité et originalité.

Mais, et c'est le deuxième conseil que nous voudrions formuler, ceci ne signifie pas que tout peut être dit sur chaque sujet, qu'on n'attend pas l'expression d'une opinion mais d'une analyse argumentée se traduisant par des engagements et des propositions. A cet égard, les candidats se satisfont souvent du fait que « c'est ma thèse », et, plus gravement, que toute thèse bien formulée est possible. On n'attend pas la thèse du candidat, mais sa réflexion à partir de situations et de références pertinentes : on ne demande pas dans l'épreuve du triptyque l'exposition d'une érudition, mais quand on fait référence à une « autorité », qu'elle soit culturelle, économique, sociale ou relevant de l'actualité, ce n'est pas la même chose que quand on affirme une position tout simplement parce qu'on y croit : encore faut-il que la référence soit utilisée avec pertinence.

Le troisième conseil tient aux répétitions trop souvent fréquentes :

-par une longue annonce de plan en tant que convaincant, alors que mentionner simplement les points qui seront développés suffit : les candidats développent généralement trois aspects de la question, mais recourir à deux ou quatre temps d'analyse est tout à fait acceptable, en fonction du sujet.

-par un résumé exhaustif de tout ce qu'a dit le convaincant, parfois deux minutes, alors qu'il s'agit de constater l'argumentation développée et de commencer le débat pour le répondant

-par des conclusions qui ne font que redire ce qui a été dit sans problématisation et tentatives de solutions ou qui affirment des consensus illusoires ou inexistantes ; s'il y a désaccord, celui-ci doit être constaté et argumenté.

Le quatrième conseil concerne la qualité de l'expression, essentielle pour permettre le débat et ses conséquences :

-la pauvreté lexicale inquiète légitimement les examinateurs ; elle provoque des approximations et parfois des confusions dommageables pour les candidats, une différence n'est pas une opposition, un manquement n'est pas un manque, se défier des journalistes pour une entreprise n'est pas les défier ; peut-on accepter qu'un candidat à HEC ignore le terme « ascèse » ?

-il faut que les candidats développent les articulations logiques de leurs analyses plutôt que de recourir souvent à des formulations strictement assertives ou à des énumérations sans explication.

Le registre du relevé des « perles » est facile pour les examinateurs et cruel pour les candidats et nous ne nous y livrerons pas, à l'exception d'un cas qui nous a laissé pantois, en même temps que les autres candidats, quand un convaincant, sur le sujet « Faut-il accorder des droits aux animaux ? », a tranquillement déclaré qu'il fallait s'y opposer parce que les animaux pourraient demander le droit de vote ou la possibilité de conduire ! Aussi relèverons-nous plutôt ce moment remarquable où un candidat, sur le sujet « Le silence est-il une opinion ? », après un exposé très riche et argumenté, englobant notamment le phénomène actuel de l'abstention, s'est arrêté après 3mn30 devant un public médusé pour reprendre 15 secondes plus tard en expliquant par son geste étonnant le poids du silence en situation. Un candidat ne manquant pas d'humour, sinon de lucidité, nous a même salué en sortant en nous disant : « à l'année prochaine. »

Si l'on s'autorise une approche globale des candidats en essayant de les situer sur la longue durée, il semble qu'on peut retenir au moins quatre réflexions :

-la préoccupation majeure est très certainement l'écologie, le changement climatique et l'avenir de la planète et des humains.

-la sensibilité au genre, à l'égalité hommes/femmes et à la diversité est de plus en plus affirmée et intégrée dans les comportements.

-la compréhension de notre monde dominé par l'instance économique progresse et les candidats sont conscients de la réalité du consumérisme, de la recherche de rentabilité par les entreprises et des inégalités sociales mondiales mais ils sont assez extérieurs à leurs constats.

-la culture, au sens traditionnel du terme, est en recul manifeste, ce qui n'est pas sans lien avec des propositions relevant plutôt de l'opinion, sans explication ni référence, consacrant le succès d'un individualisme égotiste, souvent naïf et parfois arrogant.

Il reste que l'épreuve du Triptyque permet d'apprécier et de retenir, avec les autres disciplines, des candidats de grande qualité, voire excellents.

La notation s'échelonne de 05 à 20, la moyenne est de 12,11 et l'écart-type de 2,74.

### **Exemple de sujets 2022**

On affirme qu'une huître sans accent circonflexe n'a pas le même goût. Qu'en pensez-vous ?

La liberté a-t-elle un prix ?

Le bio est-il une nouvelle religion ?

Quel est le savoir le plus utile dans l'exercice du commerce ?

Faut-il accorder des droits aux animaux ?

Avoir des lumières en tout et ne se spécialiser en rien, est-ce tenable aujourd'hui ?

Le nom et le prénom déterminent-ils notre caractère ?

Novlangue, écriture inclusive, pouvoir des mots ?

Terroir : faut-il tout labéliser ?

L'académie française doit-elle énoncer le droit ou exercer une police ?